

Homélie du 32^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 6 novembre 2022

par Louis DURET

publié le mercredi 2 novembre 2022

Tous promis à vivre dans l'éternité.

Ressusciterons-nous un jour ?

Et si nous devons ressusciter, à quoi pourra bien ressembler cette nouvelle vie ?

Dans quel "nouveau monde" nous retrouverons-nous ?

Surtout : retrouverons-nous tous ceux que nous avons aimés ? Les enfants seront-ils de nouveau réunis à leurs parents ? Les femmes à leurs maris ? Les amis à leurs amis ?

Toutes ces questions, mes bien chers amis, nous nous les posons tous. Et peut-être bien que si nous nous trouvions là, maintenant, en présence du Christ disposé à répondre à nos interrogations, peut-être que nous aussi nous lui dirions : "Maître, de qui sera l'épouse, au paradis, la femme qui a eu plusieurs maris ?

Il n'est pas fréquent que, dans les Évangiles, on voit Jésus discuter avec les Sadducéens. Les évangélistes ont surtout retenu les oppositions entre Jésus et les pharisiens. Pourtant ce ne sont probablement pas les pharisiens qui ont cherché à faire mourir Jésus, mais davantage le haut-clergé, l'aristocratie des prêtres, justement ces Sadducéens qui sont rappelés aujourd'hui à notre souvenir. Jésus, au vrai, ne s'intéressait pas à la caste des prêtres. Il se rendait au Temple de Jérusalem pour les grandes fêtes comme la majorité des Juifs, mais en dehors de ces événements, il préférait de beaucoup fréquenter les petites synagogues de Galilée, celles-là justement qui ne comptaient pas de prêtres et où officiaient des rabbis souvent membres du parti des pharisiens.

Les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection, ce qui peut nous paraître étrange de la part des prêtres du Temple de Jérusalem, de ceux qui étaient encore considérés, à l'époque de Jésus, comme les véritables détenteurs de la foi d'Israël. Il y avait pourtant une raison très honorable à cela : la religion juive se méfiait de la croyance dans la résurrection des morts, car elle craignait que cette croyance entraîne chez les fidèles la peur des esprits et des fantômes. Les autres religions qui existaient au Proche-Orient à cette époque parlaient toutes de la survie des morts dans un "au-delà" mystérieux. Ainsi les corps des riches Égyptiens étaient-ils embaumés, momifiés, apprêtés pour voyager dans "le pays

des morts ". Mais tous les peuples qui entouraient Israël vivaient beaucoup dans la peur des manifestations des esprits des ancêtres.

Je suis à peu près sûr que, lorsque vous avez entendu la lecture de cet évangile, vous vous êtes dit : "Mais c'est quoi cette histoire de fous, cette histoire de femme sept fois veuve qui ne saura plus de qui être l'épouse à la résurrection ?" Or voilà que vous êtes en train de vous rendre compte que cette discussion entre Jésus et les Sadducéens sur la résurrection nous concerne complètement ! Parce que si nous, nous croyons véritablement en la résurrection, en quoi croyons-nous ? En une sorte de survie des morts après la mort ? Dans l'existence d'un "ailleurs" pour nos morts, qui continueraient de nous voir et qui, peut-être interviendraient dans nos existences ?

Jésus, dans sa réponse aux Sadducéens, nous donne des éléments de compréhension.

Il dit : "Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants" car tous sont vivants pour Lui. Ainsi, ce que Jésus affirme, c'est que Dieu veut que nous soyons toujours dans l'éternité. Dès maintenant et pour toujours. Parce que Celui qui est l'Amour éternel, nous aime d'un amour éternel et qu'il nous appelle à être avec Lui pour une communion éternelle.

Pour nous faire partager cette communion avec Dieu, Jésus, sur la Croix va combattre toutes les forces de haine, de division et son amour va être si grand que même la mort va être vaincue ! Et Jésus va devenir le "premier-né d'entre les morts", le premier ressuscité de l'histoire, le premier à réapparaître après la mort dans un corps glorieux. La mort ne saurait briser le lien qui nous unit à Dieu.

Ce que nous avons reçu de Dieu comme capacité d'aimer, ou ce que nous avons donné de nous à Dieu et à nos frères comme amour, cela ne peut pas mourir. Cela est pour toujours.

Nous croyons, grâce au Christ ressuscité, que nous nous reconnaitrons et que les relations privilégiées que nous avons eues au long de notre vie trouveront enfin leur plein accomplissement.

Au delà de la mort, comme l'écrit Saint Jean, nous serons semblables à Dieu : nous serons des vivants ne sachant qu'aimer et pardonner.

La résurrection, précise Jésus, n'est pas une réanimation, ni un retour à la vie terrestre. Nous vivrons la lumière de Dieu, et nous serons en relation avec tous nos frères humains eux aussi ressuscités. Ceux qui nous ont quittés sont vivants et libres et ils ne peuvent que nous vouloir nous aussi vivants et libres.

Courage, fils et filles de la résurrection, fils et filles de Dieu ! Soyons dès aujourd'hui des vivants avant de l'être pleinement dans le face à face lumineux avec notre Dieu.